
Le Nouveau Frispoulet.

Numéro d'inventaire : 1979.26885

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Marcel) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Marcel)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Description : Planche de 16 images (74 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 386 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Histoire de Frispoulet, enfant difficile qui part sur les routes à la recherche de la fortune. Il fint par revenir, assagi, chez ses parents.

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE NOUVELLE

LE NOUVEAU FRISPOULET

PLANCHE N° 136



Frispollet naît de parents pauvres; son père était blancher, ce qui ne l'empêchait pas d'aimer son fils et de le gâter de toutes façons.



Frispollet allait souvent à la maraude, dénicher des oiseaux, tenir des insectes; un jour, il fit mieux: il alla vers un poulailler, fut sortir quelques poules et les emporta.



Mais le garde-champêtre surprit le matin leur et malgré ses pleurs, l'emmena devant M. le maire du village; c'est depuis ce jour-là que les habitants l'appellent du nom de Frispollet.



Dès lors de tous ses malheurs, ses parents revinrent de l'envoyer à Paris pour y apprendre un métier. Frispollet enchanté d'être libre, vit sans regret ses adieux à ses parents et partit.



Frispollet était déjà loin, lorsqu'il fut la rencontre d'un gendarme; il ne se déconcerta pas, et même lui demanda sa route; le bon gendarme, après l'avoir questionné, lui indiqua.



Frispollet, très fatigué, se résolut en marchant; peu après, il vit un âne qui broutait dans un pré. Monter dessus et le faire galoper pour trouver héros l'affaire d'un moment. Quand il fut tout repos, il laissa l'âne en liberté et continua sa route.



Arrivé à Paris, il rentra comme apprenti chez un pâtissier; un jour, son patron l'envoya porter des gâteaux à ses clients; il passa devant une baraque où des saltimbanks faisaient une parade. Il s'arrêta longtemps devant ce spectacle qui le réjouissait beaucoup.



En route, Frispollet fit connaissance de deux petits drôles qui lui proposèrent de jouer aux cartes; ce qu'il accepta; il posa son panier sur un banc et se mit à jouer; pendant ce temps un chien vint manger toute la pâtisserie contenue dans le panier.



Grand Frispollet s'aperçut que le panier était vide, il se mit à pleurer et n'osait plus rentrer chez son patron; enfin, il s'y décida et lui raconta une histoire invraisemblable. Le pâtissier n'en crut pas un mot et se mit en colère.



Après l'avoir corrigé d'importance, le pâtissier le mit à la porte de sa maison en lui signifiant que jamais il n'y rentreraient plus.



Frispollet, bien affligé, errait dans les rues sans savoir où aller, quand tout à coup l'idée lui vint d'aller chez le saltimbane qu'il avait vu à la baraque; il se proposa donc pour jouer les parades et faire lire le public.



Le saltimbane accepta, l'affable d'un costume de pâtre et lui dit: Ton nom de Frispollet me plaît, tu le garderas! Des lendemain, il débute et trouve un peu dur de recevoir constamment des taloches et des soufflets pour faire lire les spectateurs.



Son patron, fort satané de lui, le chargea de faire l'annonce au public; il s'acquitta de sa mission d'une façon remarquable, à la grande satisfaction de son maître.



Imagerie de Pont-à-Mousson, Marcel VAGNE, Imprimeur-Éditeur (Déposé)



Frispollet comprit qu'il était dans une bête situation et la médisante de son patron, il s'enfuit et après bien des fatigues, arriva chez ses parents. Tout d'abord, son père ne le reconnut pas sous son costume de pâtre, mais il pardonna à cet enfant prodigue qui jura de ne plus quitter ses parents.



Exportar los artículos del museo

Subtítulo del PDF
